Etude n° **3.09**

# Bible et archéologie

L'archéologie, et particulièrement l'archéologie moyen-orientale fascine le grand public. La chose est naturelle tant il est vrai que cette science nous restitue des mondes perdus, nous fait voyager dans le temps à la découverte de ces grandes civilisations d'autrefois dont nous avons tous entendu parler : la Grèce, Rome, Babylone ou la fabuleuse Egypte. Bien plus que l'historien, l'archéologue est revêtu d'une aura particulière. Lui, il découvre les trésors enfouis ; lui, il touche de ses doigts les objets qu'il remonte du fond des siècles ; lui, et lui seul, est en contact direct avec cette histoire ancienne. Et donc, tout aussi naturellement, le public accorde à l'archéologie le crédit suprême en matière de vérité historique.

**Bible et périodes archéologiques**

| | | |
|---|---|---|
| Bronze moyen I | 1950 - 1750 | d'Abraham à Joseph |
| Bronze moyen II | 1750 - 1550 | |
| Bronze récent I | 1550 - 1425 | |
| Bronze récent II | 1400 - 1200 | sortie d'Egypte et conquête de Canaan |
| Fer I | 1200 - 1000 | période des juges |
| Fer II A | 1000 - 900 | Saül, David et Salomon |
| Fer II B | 900 - 550 | les deux royaumes : Israël et Juda |
| Période perse | 550 - 330 | retour d'exil : Esdras, Néhémie |
| Période hellénistique | 330 - 63 | les livres apocryphes des Maccabées |
| Période romaine | 63 av. J.C. à 350 ap. J.C. | le Nouveau Testament |

note : les datations archéologiques varient un peu selon les écoles

Cette confiance en la parole de l'archéologue - dont on verra qu'elle est excessive[1] - a été quelque peu exploitée au XIXe et durant la première moitié du XXe siècle à des fins apologétiques : l'archéologie confirmait la Bible et donc la Bible disait vrai. Mais depuis quelques décennies, le discours s'est passablement inversé : l'archéologie prouverait désormais que la Bible est un livre qui mélange un peu d'histoire à beaucoup de mythes et de légendes. Seul l'archéologue peut alors nous permettre d'y voir clair et de démêler le vrai du faux. On assiste en effet depuis quelques temps, dans des émissions télévisées notamment, à des reconstitutions historiques qui nous révéleraient la *vraie* histoire de Jésus, ou bien les coulisses inconnues de la fabrication du Nouveau Testament, ou encore la *véritable* origine du peuple d'Israël.

**La foi n'est pas un saut dans l'imaginaire**

Un chrétien ne peut évidemment pas rester indifférent devant cette situation, ne serait-ce qu'à cause des grands media qui répercutent largement ce scepticisme vis-à-vis du texte biblique. Certes, la Bible n'est pas d'abord un livre d'histoire, ni un manuel scientifique, et l'on s'accordera à reconnaître qu'elle est avant tout un livre qui nous donne une vision théologique du monde. Et cependant l'autorité et la nature même de son message repose sur des facteurs historiques. Comme le dit l'apôtre Paul : « si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine » (1 Co 15.17). La foi au Dieu de la Bible ne s'appuie pas sur « des fables habilement conçues » (2 Pi 1.16), mais sur des actes accomplis par le Dieu souverain : la résurrection du Christ, bien sûr, et au-delà, l'histoire d'Israël dans son ensemble. C'est en effet par cette histoire, et en elle, que Dieu s'est révélé aux prophètes. Nier l'existence d'Abraham, la sortie d'Egypte où les règnes glorieux de David et Salomon ne peut pas être sans conséquences néfastes pour la théologie et donc, en définitive, pour la foi. La foi chrétienne n'est pas un saut dans l'imaginaire, elle est la reconnaissance d'un Dieu qui agit dans l'histoire et dans un monde réel.

[1] Matthieu Richelle, dans son livre - *La Bible et l'archéologie* - consacre plusieurs pages fort instructives pour montrer les nombreuses limites auxquelles les archéologues sont confrontés dans l'exercice de leur travail.

**Elle ne se confond pas non plus avec la crédulité**

Cela dit, le chrétien peut être tenté par une volonté maladroite de tout vouloir prouver, quitte à enfreindre les sages règles de la démarche scientifique. C'est ainsi, par exemple, qu'on a vu -depuis le XIXe siècle - une multitude d'expéditions en partance pour le mont Ararat, afin de découvrir les restes de l'arche de Noé. Le Figaro d'avril 2010 annonçait d'ailleurs qu'une équipe d'évangéliques chinois et turques avait enfin abouti et trouvé toute une ossature bois dans un glacier à 4000 m d'altitude (3658 m exactement !). Il aurait fallu cependant se souvenir qu'on avait déjà trouvé cette fameuse arche en 2006, à un peu plus de 4000 m, mais cette fois-ci sur le mont Soleiman, dans la chaîne iranienne de l'Elburz. Et d'ailleurs, ces deux découvertes n'avaient pas lieu d'être puisque le site de Durupinar, au pied de l'Ararat, à une altitude modeste qui convient aux visites touristiques, est classé depuis 1959 comme le site officiel de l'arche de Noé. Là se trouve en effet, une curieuse forme géologique d'environ 150 mètres de long et qui évoque très nettement un bateau. L'explorateur adventiste Ron Wyatt fut convaincu que c'était bien l'épave du mythique vaisseau. Avec toute une équipe, il fit des analyses de la roche et conclut qu'il s'agissait en fait de bois pétrifié. Plus encore : il découvrit l'ancre de pierre et, cerise sur le gâteau, les tombes de Noé et de sa femme ! Plus tard, le même Ron Wyatt découvrit une roue d'un des chars de pharaon lancés à la poursuite des Hébreux, au fond du golfe d'Aqaba. Evidemment, rien de tout cela ne répond aux critères rigoureux de la recherche archéologique et ne peut que faire sourire (ou agacer ?) les vrais archéologues.

Le célèbre livre de Werner Keller, dont la version française s'intitule « La Bible arrachée aux sables », peut-être trop enthousiaste dans sa version originale de 1953, a été réédité en 1975 et en 2005 avec des compléments (postface et présentation) par des rédacteurs qui font preuve de nettement plus de scepticisme que l'auteur originel. La présentation de Jean-Luc Pouthier fait dissonance en renvoyant la majeure partie de l'histoire biblique d'Israël au rang de légende. De même pour le tableau chronologique des origines de la Bible qui cède sans discussion devant les datations tardives de la critique.
Cela dit, le récit de Werner Keller reste passionnant et l'édition, style livre de poche, met le livre à la portée de toutes les bourses !

# Bibliographie

## Livres :

***La Bible et l'archéologie***, Matthieu Richelle, éd. Edifac-Excelsis, 2011, **en particulier les pages 5 à 108**

*L'archéologie confirme la Bible*, Alfred Kuen, éd. Emmaüs, 2012

*Trésors des temps bibliques*, Alan Millard, éd. Sator-Cerf, 1986

*Trésors des temps évangéliques*, Alan Millard, éd. Sator-Cerf, 1990

*La Bible arrachée aux sables*, Werner Keller, éd. Perrier, 2005

## Articles :

« Histoire et archéologie biblique » S.J.G. Sanchez *in Revue Réformée* n°209/2000

« La Bible et l'archéologie : amies ou ennemies ? » Alan Millard *in Théologie Evangélique* n°2/2008

« Archéologie et histoire biblique » Alan Millard *in Théologie Evangélique* n°2/2008

« Bible et archéologie : l'ancien Israël a-t-il existé ? » William Dever *in Hokhma* n°94/2008

**site web :** bible.archeologie.free.fr

# Exercices !

**1**. Les sites archéologiques se nomment souvent « Tell ... » ou bien « Khirbet ... ». Quel est le sens de ces deux mots ?

Tell = …..... Khirbet = .....

**2**. Compléter les informations suivantes par le (ou les) mots manquants.

Un trésor de vieux manuscrits hébreux a été trouvé en 1947 sur le site de .....

On a découvert récemment une mine de cuivre de l'époque de Salomon à Khirbet .....

A Tell Réhov, en 2005 et 2007 on a trouvé la preuve de l'existence d'une importante production de.....

A Hatsor, les visiteurs peuvent voir une ..... datant du 8$^{e}$ s.av.J.C.

A Deir 'Alla se trouve écrit sur un mur du 8$^{e}$ s.av.J.C., un texte attribué à .....

**3**. Le plus ancien document, trouvé à ce jour, mentionnant un passage de la Bible, est un petit rouleau d'argent datant d'environ 600 av.J.C.. Recopiez ci-dessous la traduction du texte qui y figure.

.....

.....

**4**. Que sont les « ostraca » (singulier « ostracon ») ?

…..

*Pour aller plus loin...*

**5**. Les découvertes archéologiques ont-elles mis fin à la crédibilité historique du récit biblique de la conquête de Canaan ?

**6**. Un archéologue, en Israël, doit-il tenir compte de la Bible ou non ?

**7**. Comment les archéologues peuvent-ils dater les vestiges qu'ils découvrent ?

**8**. De simples recherches « de surface » permettent d'établir une démographie de l'Israël ancien (occupation ou non des lieux). Ces études récentes ont fait apparaître des corrélations frappantes avec l'histoire biblique d'Israël. Quelles sont-elles ?

**9**. Quels sont les indices archéologiques qui permettent de confirmer l'existence du roi David ?

**10**. Quels sont les indices archéologiques qui permettent d'affirmer que le polythéisme ou le syncrétisme sont restés vivaces dans l'Israël ancien ?